

DES TONNES DE CONFETTIS

Alors que le Carnaval de Châtel-St-Denis fait son grand retour après deux ans d'absence, Eric Morel, un habitué de la manifestation, innove. Le Châtelois va arroser de confettis les spectateurs lors de cette 49^e édition.

C'est en voyant la taille et la beauté de son camion, que l'on comprend l'ampleur du projet d'Eric Morel. Commencé il y a deux ans, en plein Covid, le camion à confettis va être inauguré ce week-end à l'occasion du Carnaval de Châtel-St-Denis. Mais ça n'a pas été sans efforts.

L'EDELWEISS, UNE ASSOCIATION POUR UN CAMION

Eric Morel a déjà participé de l'intérieur au Carnaval. Il a donné un coup de main en participant à la guggen. C'est en entendant les sociétés de Châtel-St-Denis dire qu'il fallait faire un camion à confettis qu'il s'est décidé. "Tout le monde en avait parlé, mais personne ne s'était lancé."

Lors de la construction de son camion possédant des canons à confettis, Eric Morel a fondé une association dans le but de trouver des bénévoles pour l'aider dans la transformation et dans la décoration.



Ce bricoleur l'a nommée l'Edelweiss, camion à confettis de Châtel-St-Denis.

"Être le président d'une telle association, c'est un grand rôle, il faut avoir les épaules, déclare le Châtelois. Je dois pousser les autres en avant." De nombreuses personnes ont participé à la transformation, notamment les membres actuels de l'Edelweiss, puis le tagueur et les membres de deux ou trois sociétés. De plus, des entreprises ont fourni du matériel.

Pour trouver un tagueur, Eric Morel a posté une annonce sur Facebook. "Un jeune qui est éditeur s'est

manifesté et c'est lui qui m'a fait ça», explique-t-il.

Un tel projet représente un certain investissement. "Le camion d'occasion, que nous avons trouvé sur internet et sommes allés chercher à Zurich a coûté 7000 francs. Nous avons encore ajouté 8000 francs pour le reste."

LA FÊTE DEPUIS L'INTÉRIEUR

Si Eric Morel apprécie autant le carnaval, c'est pour son ambiance. «Être à l'intérieur d'un camion à confettis c'est juste magnifique, je compte bien en profiter», s'exclame-t-il.

L'engin peut contenir en moyenne une ou deux tonnes de confettis, tout dépend de la demande du carnaval. "Pendant la manifestation, nous avons besoin d'au moins quinze personnes dont un chauffeur, deux tireurs sur le toit et deux tireurs à l'arrière, précise-t-il. Les autres vont tirer aux fenêtres ou remplir les canons. J'espère être un des tireurs sur le toit", confie le Châtelois.

Heidi Sutcliffe,
Indira Morciano,
Julien Parent

«COMMENCER AVEC LE SIMULATEUR PERMET DE PRENDRE CONFIANCE.»

Smile auto-école nous a ouvert ses portes afin que nous puissions tester son simulateur de conduite.

S'asseoir sur le siège, le régler, toucher les pédales, tenir le volant et avoir l'impression d'être dans une vraie voiture est troublant à 13-14 ans. Il est difficile de conduire, même sur un simulateur. Nous avons commencé par l'introduction, le positionnement des mains sur le volant et les pédales, passer les vitesses, démarrer la voiture, allumer les phares. Puis nous avons démarré et trouvé le point de friction. En cas d'accident, le simulateur vibre et l'écran devient noir. Rouler sur le trottoir fait vibrer le simulateur et cela surprend.

Les erreurs sont vite arrivées. Dès que cela se produit, le simulateur arrête l'épreuve et corrige l'erreur. Stressant au début, l'engin est génial pour apprendre les bases.

Daniele Cioffo, 51 ans, responsable et moniteur d'auto-école depuis 2016, nous a donné son avis sur cet investissement et nous a convaincus des bienfaits de cette machine. Il nous a donné envie d'avoir déjà 18 ans. Interview.

Depuis quand possédez-vous ce simulateur ?
Le simulateur a été acquis en 2020.

Est-ce qu'il existe d'autres auto-écoles équipées d'une machine similaire dans la région ?

A ma connaissance, non, mais je sais qu'il en existe un à Neuchâtel.

Pourquoi vous êtes-vous doté de cet outil ?

Pour faciliter l'accès au jeune conducteur afin qu'il puisse se faire une idée et apprendre les bases. De plus, il permet d'aider les conducteurs quand ils ont peur de se lancer sur la route en commençant dans un endroit plus calme et sans risque. Ainsi, le simulateur permet de prendre confiance, tout en se préparant à la vraie conduite. Finalement, le simulateur est écologique et économique car il utilise peu d'essence et ne pollue pas trop.

Combien a-t-il coûté et où l'avez-vous acquis ?

Le simulateur a été acheté pour 36 000 francs et vient de Suisse alémanique.

Est-ce moins cher de prendre des cours sur le simulateur ?

Clairement oui. Les 3 premières heures dans la voiture coûtent 300 francs tandis que la même durée dans le simulateur coûte 100 francs.

Avez-vous remarqué une diminution des accidents sur la route ?

On ne s'améliore pas forcément sur la route en utilisant le simulateur. Cela sert surtout à apprendre les mouvements de conduite pour se lancer au début.

Le simulateur a-t-il du succès auprès des jeunes ?

Pas vraiment, nous ne faisons peut-être pas assez de publicité. Nous le proposons plutôt aux élèves qui veulent commencer mais qui ont peur. Il n'y a pas encore beaucoup d'élèves qui savent qu'il y a un simulateur.

Les personnes qui ont commencé avec le simulateur ont-ils plus de chances de réussir le permis ?

Pas forcément, le simulateur est là seulement pour les bases, pour mettre les jeunes en confiance et pour qu'ils développent des automatismes.

Le simulateur a-t-il déjà subi une panne ?

Oui une seule fois, il y a eu une panne et nous avons dû appeler un technicien en informatique pour réparer un écran.

Julie Angéloz,
Alyssia Audia
et Pauline Berthod



PAULINE BERTHOD

PUBLICITÉ

Orthodont
Les spécialistes de l'orthodontie

L'orthodontie simple, efficace, économique.

1^{ère} consultation offerte

0848 22 48 22
Pully, Lausanne, Vevey, Bulle, Châtel-St-Denis

Qualité certifiée ISO 9001
www.ortho-dent.ch